

Durant des années, la reine de France, voyait son mari la délaisser pour aller à la chasse ou pour se livrer à des travaux de serrurerie. Pour mettre fin à une situation qui durait depuis sept ans et pour rapprocher les époux, l'Empereur Joseph II vint à Versailles, s'entretint avec son beau-frère qui lui confia les raisons de sa réserve avec sa femme.

Louis XVI ajouta qu'il était fâché de n'avoir point d'enfant. Lassonne, son médecin, lui avait déclaré qu'il en aurait s'il acceptait de subir une légère opération, mais il ne pouvait s'y décider. Joseph II rassura son beau-frère et le décida à se faire opérer. Le Roi suivit les conseils de l'Empereur. Il s'en trouva si bien que le 20 décembre 1778, Marie-Antoinette mettait au monde une fille, Madame Royale.

Depuis la naissance du dauphin, en 1785, Louis XVI s'était montré le plus soumis des partisans, mais il était trop tard. Dès lors, Marie Antoinette et Fersen connaîtrons l'amour, mais des obstacles et malheurs sans nombre sépareront les deux êtres.

En 1789, lorsque des troubles graves éclatent dans Paris et dans les provinces, Louis XVI fait venir des troupes mais en leur donnant l'ordre de s'abstenir de toute violence. L'Assemblée Nationale proteste. Puis vint l'affaire Necker, la capitale fermente et le soir du 14 juillet la Bastille est prise. Des députations supplièrent Louis XVI de quitter Versailles pour s'installer dans la capitale. Le Roi de France est devenu un roi sans pouvoir.

Conseillée par Fersen, Marie-Antoinette engageait le roi à partir à Metz ; de là, il pourrait parler plus librement à son peuple et se trouverait plus proche de la frontière, si le besoin s'en faisait sentir. Le 17 juillet, le roi se rend à Paris ; mais voyant que le roi ne revenait pas, elle songea à fuir avec ses deux enfants aidée du Royal-Suédois Fersen. L'ambassadeur d'Autriche l'en dissuada :

« Cet enlèvement, dit-il à Fersen, pourrait entraîner la déchéance de la Royauté. »

Peu de jours après, Axel Fersen revenait de Valenciennes - où se trouvait son régiment - à Versailles. Le 5 octobre, l'émeute grondait dans Paris ; une horde d'émeutiers envahit Versailles. A minuit, suivi de 20 000 hommes, La Fayette rétablit l'ordre.

Fersen s'était établi non loin des Tuileries, où la famille royale était sous surveillance et enfin le 24, il eut la joie de passer une journée entière avec « Elle ».

Dès les premiers jours de 1790, l'idée lui était venue d'arracher, par la fuite, le Roi et la Reine à leur prison des Tuileries. De son côté, Mirabeau, décidé à rétablir l'autorité royale, adressait des rapports secrets au Roi pour le renseigner et le conseiller.

Mirabeau souhaitait que le Roi « se formât dans l'ombre » une armée qui lui fût toute dévouée. Il lui fallait se libérer du joug de l'Assemblée nationale, mais aussi de celui de la Fayette puis se rendre à Rouen, en Normandie, pays fidèle à la monarchie.

Peu de temps après, Mirabeau mourait alors qu'on préparait, à son insu, le voyage de Varennes. Cependant les attaques contre la royauté prenaient une violence accrue. Le roi de Suède se proposait de seconder les efforts que ferait Louis XVI pour s'affranchir de la servitude où le tenait l'Assemblée.

Le Roi finit par se résoudre à se réfugier dans une ville-frontière et donna carte blanche à Fersen. Fersen prépara minutieusement pendant des mois, cette fuite. Mais tant d'erreurs seront commises par lui-même et par chacun des acteurs de cette fuite.